des renseignements précieux à ce sujet.

On estime qu'en évaluant seulement à 25,000 déciatines environ toute la surface propre à la culture du thé dans l'ouest de la Transcaucasie et à 20 pouds la production moyenne d'une déciatine, on obtiendra 5,000,000 de pouds, c'est à-dire le tiers de la quantité importée annuellement dans l'empire russe.

Les Russes qui sont les plus grands consommateurs de thé de l'Univers, tiennent à consommer un produit obtenu sur leur propre sol. On ne saurait leur faire un grief de ce patriotisme économique.

* **

Dans la province de Sienne (Italie), l'industrie de la fabrique de fûts et de tonneaux est exercée dans quatre communes de la province et occupe, en tout, trente-huit ouvriers. Le bois le plus communément utilisé est le châtaignier qu'on achète dans la province même.

La fabrication des meubles en bois est très en honneur dans la province de Sienne et les produits de cette industrie trouvent leur placement même à l'étranger.

La province compte cinq fabriques principales, dont quatre à Sienne et une à St-Casciano de Bagni. Le nombre total des ouvriers employés est de soixante-et-onze.

La plus importante, administrée par M. C. Cambi, possède dix-sept découpeurs et seize menuisiers. On y fait, outre les meubles de noyer ; acajou, ébène et autres bois, des objets de décoration.

Viennent ensuite : celle de M. Tito Corsini, qui emploie douze ouvriers ; celle de S. Casciano de Bagni où se confectionnent surtout les meubles communs ; celle de MM. Grosi et Querci, à Sienne, qui occupe sept ouvriers.

L'Angleterre était autrefois le meilleur client pour l'achat de ces

meubles, mais en ces derniers temps l'importance des commandes a sensiblement diminué ; les fabricants ont trouvé par contre, de nouveaux débouchés en Amérique et en Allemagne.

* **

Le réseau télégraphique sous-marin anglais est le plus développé du monde, mais on cherche encore à le rendre plus important, en supprimant tous ses points vulnérables.

Le câble qui longe la côte occidentale d'Afrique et fait communiquer la presqu'île de Cornouailles, en Angleterre, avec le Cap, émerge en territoire portugais à Madère, Saint-Vincent, Bissagos, île du Prince, San Thomé, Saint-Paul de Loanda, Benguela, Mossamédes : il touche en pays français à Saint Louis Kônakry et Kotonou. Cependant un deuxième câble britannique évite ces trois ports français. En temps de guerre, on pourrait donc interrompre les relations du Cap avec sa métropole. On pourrait aussi isoler l'Inde et l'Australie, car le câble d'Extrême-Orient, immergé dans la Méditerranée pourrait être assez facilement coupé. M. Sandford Fleming propose donc au ministre des colonies la création d'un câble traversant les trois océans et n'émergeant qu'en pays anglais.

Plusieurs lignes télégraphiques relient l'Angleterre au Canada. De Vancouver, on établirait un câble traversant le Pacifique et aboutissant à Sydney, après avoir touché aux îles Fanning, Fidji, Norfolk. A l'extrémité ouest de l'Australie, à King George's Sound, il redescendrait dans l'océan Indien et n'émergerait plus qu'à l'île des Cocos ou Keeling (à 60 milles au sud de Sumatra). Un fil se dirigerait de là vers Singapour, un autre vers Ceylan, un troisième vers le Cap, par l'île Maurice. Enfin, le Cap communiquerait avec les Bermudes,